

[Texte]

The Chairman: No, the problem is section 35 of the Constitution Act 1982—those five or six words, whatever it is, ten numbers.

The problem is bringing another act into this act.

• 0545

Surely there must be a way we can get around that.

Mr. Henderson: So you are okay on (ii) on the constitutional rights of the aboriginal people to the fishery. You are okay down to there.

Mr. Skelly: So if we drop “pursuant to section 35 of the Constitution Act 1982” that would . . .

Mr. Henderson: Subject to the constitutional jurisdiction of the province and subject to the constitutional rights of the aboriginal people to the fishery.

Mr. Skelly: Can we do that?

The Chairman: Mr. Gass.

Mr. Gass: Mr. Chairman, I do not think it has been established by the constitutional process what rights the aboriginal people have to the fishery. It has not been established yet . . .

Mr. Henderson: Yes, okay, but we say . . .

Mr. Gass: —by the process of the constitutional talks.

Mr. Henderson: All right, we come back again and we say in (i) the constitutional jurisdiction of the provinces and subject to the constitutional rights of the aboriginal people to the fishery. We are not establishing aboriginal rights; we are saying subject to any right that may be established.

Mr. Skelly: There are some rights that Indian people have to the fishery. They obviously have the right to food fish, which is a right, I guess, that stems from law, which stems from the Constitution. They also have rights to manage the resource on Indian reserve land in rivers that traverse that land. That has been acknowledged and they are dealing with that. So there is a trace to the Constitution which deals with the constitutional right of aboriginal people to the fishery.

Aboriginal rights are mentioned in the Constitution and the problem is to define what those rights are. At some point, I assume, it will be there and this law should conform to it.

So we have two areas in which there are in fact Indian involvement and legal ties. I cannot see how if we drop the reference to the legislation, “pursuant to section 35” . . . We are taking out all beyond that, “the constitutional rights of aboriginal people to the fishery”. How does that offend against the legislation?

Mr. Fulton: Mr. Chairman, is there a specific reference . . .

The Chairman: Just a moment. I had Mr. Gass and then you, Mr. Fulton.

[Traduction]

Le président: Non, le problème est le fait de mentionner l'article 35 de la Loi constitutionnelle de 1982—les cinq ou six mots qui en parlent.

Le problème est le fait qu'on mentionne une loi dans une autre.

Il y aurait sûrement une façon de contourner ce problème.

M. Henderson: Donc, vous acceptez le sous-alinéa (ii) au sujet des droits constitutionnels de pêche des peuples autochtones.

M. Skelly: Si on élimine «sous le régime de l'article 35 de la Loi constitutionnelle de 1982», cela . . .

M. Henderson: Il faudra enlever sous réserve des compétences constitutionnelles des provinces et des droits constitutionnels de pêche des peuples autochtones.

M. Skelly: Pourrions-nous le faire?

Le président: Monsieur Gass.

M. Gass: Monsieur le président, je ne crois pas que le processus constitutionnel ait établi ce que sont les droits constitutionnels de pêche des peuples autochtones. Cela n'a pas encore été établi . . .

M. Henderson: Oui, d'accord, mais on dit . . .

M. Gass: . . . par le processus de négociation constitutionnelle.

M. Henderson: Très bien, on reprend le sous-alinéa (i) et on dit «des compétences constitutionnelles des provinces et sous réserve des droits constitutionnels de pêche des peuples autochtones.» Nous n'établissons pas de droits autochtones; nous disons simplement sous réserve de tout droit qui aurait pu être établi.

M. Skelly: Les Indiens ont certains droits relatifs à la pêche. Il est évident qu'ils ont le droit de pêcher pour subvenir à leurs besoins alimentaires, droit, sans doute, juridique, découlant de la Constitution. Ils ont également le droit de gérer les ressources dans les réserves indiennes, dans les cours d'eau qui traversent ces terres. Ce droit a été confirmé et ils s'en prévalent. Il y a donc une partie de la Constitution qui traite du droit constitutionnel de pêche des autochtones.

La Constitution mentionne les droits des autochtones, et la difficulté est de définir ce que sont exactement ces droits. Je suppose qu'à un moment donné, cela sera fait, et cette loi devra s'y conformer.

Il y a deux secteurs touchant effectivement les Indiens et comportant des ramifications juridiques. Si l'on supprime la mention de la loi, en enlevant «sous le régime de l'article 35», je ne vois pas comment . . . Nous enlevons tout ce qui suit «des droits constitutionnels de pêche des peuples autochtones». Comment cela contrevient-il à la loi?

M. Fulton: Monsieur le président, y a-t-il une mention spécifique . . .

Le président: Un instant. C'est M. Gass le suivant, puis vous, monsieur Fulton.